

## Le Canard.

MONTRÉAL, 21 AOÛT 1880.

En partant de Montréal Titis s'était dirigé sur Bytown en compagnie de quatre ou cinq compagnons qui avaient leur place retenue d'avance chez M. Au-mond.

L'amant de Sophie n'eut pas de difficulté à trouver de l'ouvrage dans les chanqués. Il lui restait juste en poche pour s'acheter une hache, une torquette de tabac noir et une larme de *cici*.

Il se dirigea à pied vers le campement des *raft-man* en turlutant un air quelconque et en pensant à sa tendre Sophie. Il songeait au bonheur sans mélange que lui promettait l'avenir. Au mois de Mai, il lui serait donner de presser sa blonde, sa chère belle moutonne, comme il l'appelait, dans ses bras ! Et puis, il devait l'épouser au mois de juin suivant et posséder toujours seul ce trésor de beauté qui avait nom Sophie Laroupie. Quels beaux châteaux son imagination exaltée ne bâtit-elle pas !

Jamais l'idée d'une trahison n'aurait pu envahir son cerveau. Sa blonde était à ses yeux la crème des femmes du faubourg Québec, et le seul homme quelle pouvait et devait aimer, c'était Titis le *Raftman*. C'est ainsi que les hommes sont toujours confiants et naïfs, malgré qu'ils soient le sexe fort.

A Continuer.

## PROBLEMES.

Un renard poursuivi par un l'évrier, a 60 sauts d'avance : il en fait 9, pendant que le l'évrier n'en fait que 6; mais 3 sauts de l'évrier valent 7 sauts de renard. Combien le l'évrier fera-t-il de sauts avant d'atteindre le renard ?

N. B. Six mois d'abonnement gratis à quiconque résoudra le premier le présent problème.

Personne n'a pu résoudre le dernier problème du *Canard*.

Nous allons attendre quelques jours et puis nous dirons que la réponse est 4 hrs !

## Joyusetés Canardifques.

L'espace nous manquant aujourd'hui, nous annonçons qu'à notre prochain numéro, nous publierons *in extenso* un grand *speech* par l'échevin Robert sur l'utilité du *poil de vache dans le mortier*. La péroraison surtout de cette fameuse harangue, digne de Démosthènes, est sublime, empreinte de sentiments nobles et élevés. Enfin, nos lecteurs en jugeront. Nous espérons qu'ils nous sauront gré de propager la bonne littérature !

G. A. Nantel, Ecr., avocat, P. C. C. député de Terrebonne à la Législature locale, est en cette ville.

Il loge au Windsor. Heures de réception: de 3 à 4 heures a. m.

On nous écrit de Laprairie que l'inspecteur d'école Grondin est allé l'autre jour haranguer la troupe Faurepaugh qui se trouve dans le collège de ce village et qu'il a constaté que les *progrès* des internés faisaient des *progrès* !!!

Dire que la littérature ne paie pas au Canada, est un vrai mensonge. Les ouvrages de M. M. Ethier, Alphonse David et autres que nous annonçons en vente, sont *épuisés*; nous en ferons un nouveau tirage en temps et lieu.

La plus grande bénédiction.—Un remède pur, simple et inoffensif, qui guérit toujours et prévient les maladies en teuant le sang pur, l'estomac régulier, qui donne de l'activité aux reins et au foie, c'est la plus grande bénédiction qui s'étende sur un homme. Les Amers de Houblon (*Hop Bitters*) sont ce remède et les propriétaires de ce remède méritent la reconnaissance des milliers de personnes qui en ont fait usage et qui ont été guéries. Voir la 4ème page.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN &amp; CIE.

## LETTRE DE St. HYACINTHE.

St. Hyacinthe, 18 Août 1880.

Mon cher *Canard*,

La condition de M. Mercier continue à être *suspici-mastique*; les rouges désespèrent de le ramener à la vie, tant les symptômes de sa maladie sont alarmants.

Jusqu'à présent, le remède qui a produit le plus d'effet sur l'illustre malade est sans contredit la noix *veau mique* (vomique.) Que veux-tu ? comme le dit l'aphorisme : *similia similibus curantur*, les semblables se guérissent par les semblables.

Le Dr Fortin, de Montmagoy, se tient constamment au chevet du moribond et suit avec avidité les pulsations accélérées de ce cœur naguère si *colorié*, aux couleurs de *rosbif* saignant et qu'on dirait maintenant passé au bleu de prusse.

Le savant Esculape a commandé que l'on fasse de la musique en présence du malade. Et, se guidant sur les préceptes de l'hygiène, il a ordonné aux musiciens de *bêler des bluettes*. Le joueur de violon *De Sève* réussit très bien dans les variations de la chanson à *Colin*, surtout lorsque l'immortel disciple de Paganini attaque le refrain : *Blue in the morning blues* !

Tu peux voir qu'on n'a rien gagné pour rendre la santé à l'illustre souffrant. Aussi faut-il voir quelle impression profonde ce refrain fait sur lui ! L'opacité de ses yeux disparaît, et l'arc-en-ciel se fait voir au milieu du ciel *bleu* du cristallin de sa vue, annonçant une période de calme.

Aussitôt que le ciel se couvre de nuages, le malade empire et son âme poétique ne soupire qu'après un ciel *bleu*. En un mot, comme j'avais l'honneur de te le dire précédemment, c'est une singulière maladie.

Mais le Dr Fortin, qui, dit-il, en a vu bien d'autres, conserve toujours son sang-froid.

Il nous a développé dans un style imagé, parsemé tout à la fois de figures poétiques et médicales, la marche *ascendante* de cette maladie, dont les phénomènes physiologiques et pathologiques étaient inconnus des anciens.

"Voici, dit-il, les symptômes caractéristiques de cette maladie que je ne crains pas de classer avec les épidémies les plus contagieuses. Cette affection anodine est commune, *sui generis* aux membres de la loyale opposition de Sa Majesté à la Législature de Québec, ayant pour chef le seigneur du Platon.

"Soudain une apathie très prononcée pour tout ce qui est *rouge* s'empare de vous. Vous faite l'école buissonnière durant une huitaine, puis cette

"apathie se change en dégoût, en une répulsion très énergique à toute idée d'*opposition*; vous devenez *indépendant*, indiscipliné; puis un bon jour, vous vous surprenez à *casser des noix*, comme dirait le grand écrivain, E. Lareau, dans un jardin quelconque couvert d'un beau ciel *bleu*.

"Petit à petit, vous devenez d'une douceur moutonnière; alors vous êtes frappés d'une espèce de *boulimie*: vous ne mangez que du *veau* à toutes les sauces:

"J'en connais quelque chose de cette maladie. Au mois de Novembre dernier, à Québec, nous étions *cinq* affectés de cette contagion. Le Dr L. A. Senécal nous a *graisé les pattes*; nous nous sommes mis à gambader, à sauter comme des damnés, si bien qu'un bon matin nous nous sommes réveillés dans les bras de Chapleau! Et depuis ce temps-là nous nous portons à merveille.

"Je vous dis ces choses afin que vous ne soyez pas surpris des événements extraordinaires que vous allez nécessairement observer chez mon *ami*, M. Honoré Mercier.

"Il est frappé de la *veau-munie* et le plus tôt Senécal lui graissera la patte, le plus tôt l'illustre malade reviendra à la santé."

Tu comprends, mon cher *Canard*, que les rouges d'ici sont plongés dans la consternation! Et cependant le malade prend du mieux.

Ce matin il a pu se lever et écrire une épître à *L'Union* de St. Hyacinthe, protestant contre les doctrines pernicieuses qui émaillent cette feuille de chou.

Le Dr Fortin est parti en disant: "Je le panrai et Senécal le guérit."

Bonjour.

B. B.

## CHRONIQUE QUÉBÉCOISE.

Québec, 19 Août 1880.

Mon cher *Canard*,

J'espère que tu ne me garderas pas rancune si je ne t'ai pas écrit la semaine dernière.

Tu avoueras avec moi qu'après un séjour à l'Arnouche, au milieu des *maringoins*, petites bêtes très malignes, et des *rateurs* politiques, qui sont plus grosses que les insectes *sus-nommés*, il me fallait un peu de repos, car j'avais le cerveau en compote, gangrené, *disloqué* enfin.

Vive mou vieux Québec! C'est le pays aux cancons, aux trémoussements, au *fun* multiforme.

La plaque-forme a des charmes indescriptibles, abracadabrants.

C'est pas ce *pingage* qu'on remarque au *Grand Moral*, c'est le laisser aller dans tous ses caprices, c'est le *far niente* perpétuel.

Mais je m'arrête—je connais ton positivisme: aussi mettrai-je un frein à mes élans poétiques, ferais-je taire ma Muse pour te donner, au cours de ma plume, les nouvelles les plus intéressantes.

\*\*

La mère Trudeau pleure toujours l'absence de *Lestin Bergevin*, le député de Beauharnois. A l'encontre de Pénélope, la petite bière qu'elle fait le soir ne se vend pas dans la nuit! La mère Trudeau ne peut se consoler du départ de *Lestin*, comme Olympe ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur, elle se trouve malheureuse d'être